LES FOUILLES DE 1980 AUX TAMBOURETS: RAPPORT PRELIMINAIRE

Harvey M. Bricker
Associate Professor of Anthropology
Tulane University

I. Introduction

"Les Tambourets" est le nom d'un gisement châtelperronien et néolithique de plein air situé dans les communes de Couladère et de St.-Christaud (Haute-Garonne). La publication de BRICKER et LAVILLE sur le sondage de 1973 (Bull. de la S. P. F., t. 74, 1977, pp. 505-517) et le rapport préliminaire inedit sur les fouilles de 1975 donnent des détails supplémentaires quant à la situation du gisement et les travaux éffectués antérieurement.

II. La campagne de fouilles de 1980

Une campagne de fouilles a été menée aux Tambourets pendant l'été de 1980 suivant les conditions imposées par l'Autorisation de Fouilles Archéologiques N° FA/2-R 1371, accordée le 14 mars 1980 par la Sous-Direction des Fouilles et Antiquités, Direction du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication. Le projet général de recherche aux Tambourets était sous la co-direction de moi-même et de M Henri LAVILLE. La saison de fouilles en 1980 dura du 24 juin jusqu'au 7 août, une période de sept semaines. Pendant cette époque, les personnes suivantes ont pris part aux fouilles et travaux de laboratoire:

Harvey M. BRICKER	Université Tulane (professeur de préhistoire)	7 semaines
Victoria R. BRICKER	Université Tulane (professeur d'ethnologie)	7 semaines
Michelle DUBOIS	Université de Toulouse (étudiante)	1 semaine
Thomas M. KELLEY	Université Tulane (étudiant)	7 semaines
Arden R. KING	Université Tulane (professeur de préhistoire et d'ethnologie)	3 semaines

Isabella E. KING	Nouvelle-Orléans (préhistorienne amateur)	3 semaines
R. Sandlin LOWE	Université Tulane (étudiant)	7 semaines
Cliff SAMSON	Université de Sheffield (faisant son doctorat en préhistoire)	1 semaine
Mark STEINMETZ	Université Wesleyan (étudiant)	2 semaines
Carolyn WATTS	Université de Sheffield (faisant sa maîtrise en préhistoire)	1 semaine

M Jean CLOTTES, Directeur des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées, a fait une visite de contrôle au gisement le 21 juillet 1980.

La première semaine de la saison a été consacrée à l'établissement d'un quadrillage conforme à celui de 1973 et 1975 et à la construction d'abris et d'une clôture. Deux grands abris à toit de métal et un abri plus petit furent construits pour protéger du soleil et des intempéries les fouilleurs et le niveau archéologique. Une clôture et une grille à verrou furent installées autour du lieu principal de fouilles.

A la fin de la campagne de fouilles, le 8 août 1980, les excavations qui se trouvaient sur la partie du gisement appartenant à M Yvon DUBOIS furent remplies de nouveau, par des moyens mécaniques, par M Yves PINCE, qui cultive le champ en question. Un sondage sur la propriété de M Pierre PORTET fut rempli à la main.

Les fouilles de 1980 ont eu lieu dans deux des six grandes zones reconnues par M Louis MEROC, les zones 2 et 3 (toutes les deux se trouvant dans la commune de Couladère) (Fig. 1). Un total de 16,40 mètres carrés fut ouvert-- 14,40 m^2 dans la zone 3 [carrés II-A(NE), II-B(SE), II-A, III-B(S) et IV-A(NW) plus les sondages TP 3W1, TP 3W3 et TP 3W5] (Fig. 2) et 2,00 m^2 dans la zone 2 (le sondage TP 2E1).

L'industrie recueillie pendant les fouilles de 1980 comprend un total de 1 791 objets archéologiques. Se basant sur le classement préliminaire fait sur le terrain, la répartition typologique des objets est la suivante:

360 outils retouchés en silex
83 nucléus
1 095 lames, éclats et débris de débitage
9 fragments céramiques
244 galets cassés et apports humains

Avec les autorisations de M CLOTTES, de la Sous-Direction des Fouilles et Antiquités et de la Direction des Musées de France, ces matériaux archéologiques furent apportés temporairement à mon laboratoire à l'Université Tulane pour y être analysés. A l'expiration de l'emprunt (une période ne devant pas excéder deux ans), tous les matériaux devront être rendus au Dépôt de Fouilles de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées à Toulouse.

III. Réalisation des motifs de la fouille

Dans la demande d'autorisation que j'avais présentée le 15 novembre 1979, j'avais donné cinq "motifs de la fouille" proposée pour 1980. Parce que l'étude paléo-environnemental a été pratiquement achévé par les travaux antérieurs et parce qu'une assez grande industrie châtelperronienne trouvée en fouille (env. 5 000 objets) existait déjà, la recherche proposée pour 1980 était essentiellement une fouille de contrôle et de précisions. Les cinq motifs sont récapitulés ici avec de brèves indications au sujet de leurs réalisations.

Motif "1a" (finir la fouille d'une anomalie dans le plan général de répartition des objets, afin de déterminer s'il s'agit ou non d'une structure d'habitat): Ce motif fut réaliser par moyen des fouilles entreprise dans les carrés II-A, II-B, III-A, III-B et IV-A du soi-disant "lieu principal". L'anomalie en question représente, en effet, les traces d'une structure.

Motif "1b" (trouver des renseignements stratigraphiques qui repondent à la question de l'âge relatif de deux niveaux archéologiques châtelperroniens trouvés dans deux endroits séparés, l'un dans le lieu principal des fouilles de 1975 et l'autre dans le sondage "Alpha"): Ce motif fut réalisé grâce à trois sondages--TP 3W1, TP 3W3 et TP 3W5--fait dans la zone intermédiaire. Il n'y a aucune évidence stratigraphique de plus d'un seul niveau d'occupation châtelperronienne dans toute la zone en question.

Motif "1c" (avoir la possibilité de rencontrer un foyer dans une zone, entre le lieu principal et le sondage Alpha, où des silex brulés sont peut-être plus nombreux qu'ailleurs): La fouille des trois sondages (TP 3W1, etc.) donna une exploration limitée de la zone en question, mais si des foyers en place existent encore aux Tambourets, ils restent introuvés par nos travaux. La datation de l'occupation

châtelperronienne continue d'être basée sur l'étude paléoenvironnemental et non sur la technique de radiocarbone.

Motif "2a" (établir, au moyen de sondages, le contexte stratigraphique des objets paléolithiques et néolithiques--connus grâce aux collections de surface--qui se trouvent près de la limite nord du gisement, dans la zone dénommée "Tambourets-Ferme" par MEROC): Ce motif ne fut pas réalisé. A cause de limitations de temps et de personnel, j'ai choisi de concentrer nos efforts sur la limite sud du gisement, qui était, d'une façon inattendue, fructueuse en renseignements. Donc, il n'y eut pas de sondages dans la zone "Tambourets-Ferme".

Motif "2b" (établir, encore au moyen de sondages, l'existence ou non de couches en place de l'âge paléolithique et néolithique près de la limite sud du gisement--la zone 2 de MEROC--dans un endroit où les indications de surface étaient très ambiguës): Ce motif fut réalisé, au moins en partie, au moyen de la fouille du sondage TP 2E1. Un niveau archéologique néolithique n'était pas reconnaissable, mais le sondage a mis en lumière un niveau archéologique bien défini qui est très probablement de l'âge châtelperronien.

IV. Discussion des résultats principals de la fouille

Il est bien évident que ceçi n'est qu'un rapport préliminaire. La plupart des analyses des matériaux archéologiques recueillis et des renseignements stratigraphiques reste à faire pendant les mois à venir. Les travaux d'analyse entrepris depuis le début du mois de septembre ont été limités à deux sortes d'activités:

a) la préparation d'une série de diagrammes montrant la dispersion verticale des objets archéologiques afin de verifier leur attribution faite sur le terrain à telle ou telle unité d'analyse; et

b) la préparation d'une autre série de diagrammes montrant la répartition horizontale de tous objets provenant des fouilles de 1980 dans le lieu principal (carrés II-A, etc.) et l'intégration de ces données avec celles des carrés fouillés en 1975 afin d'éclaircir la question de l'existence ou non d'une structure d'habitat dans cet endroit.

Bien qu'il s'agit pour le moment d'un rapport préliminaire, il est néanmoins possible de presenter ici certains résultats, à titre d'hypothèses de travail. D'abord, il semble que la séquence stratigraphique--couche A (terre arable), couche B (un limon ou un loess contenant à sa base le Niveau archéologique 1, Châtelperronien), et couche C (un sédiment altéré contenant de nombreuses concrétions ferromanganiques)--dont nous avons parlé dans le rapport

préliminaire sur la campagne de 1975, reste valable pour toutes les parties de la zone 3 fouillées en 1980 sauf le sondage TP 3W5 (vid. infra). Deuxièmement, les outils châtelperroniens recueillis en 1980 s'accordent parfaitement avec la gamme de variation typologique mise en évidence par les travaux précédents au gisement. En conséquence, les dessins déjà publiés des objets archéologiques des Tambourets peuvent servir comme représentants de l'industrie. Troisièmement, certains des résultats de la campagne de 1980 méritent une discussion plus ample; ils sont traités séparément ci-dessous.

La structure d'habitat dans le lieu principal de la zone 3

Le plan général de la répartition de tous les objets archéologiques dans l'endroit en question (Fig. 3) montre une anomalie--des alignements doubles, assez droits, qui se rencontrent aux angles d'à peu près 90°. Les alignements doubles esquissent un espace quasi-vide, étroit et linéaire--un espace défini par l'absence de la dispersion générale d'objets sur le sol d'habitation. On peut considérer ce phénomène comme un effet de paroi, les traces "en negatif" des parois (?en peau, peut-être), actuellement disparues, mais qui ont empêché, pendant la période de leur existence, la libre dispersion latérale des objets sur le sol. Vu ainsi, les doubles alignements deviennent les objets qui ont étés arrêtés par la barrière, soit de l'extérieur (Fig. 4, taches vertes), soit de l'intérieur (Fig. 4, taches rouges).

La structure dont il s'agit n'est pas un fond de cabane classique parce qu'elle n'est pas une structure semisouterraine. Le niveau du sol à l'intérieur est sensiblement le même que celui du sol à l'extérieur. Il semble que les supports de la structure n'étaient pas des poteaux plantés profondement dans la terre ou bien installés dans des trous préparés au préalable. Malgré une recherche méticuleuse, aucun trou de poteau n'a été trouvé. (Il y a de nombreux trous comblés, mais tous sont des tunnels de taupes.) Finalement, il n'y avait ni foyer en bassin ni concentration de charbon dans la structure.

Les caractéristiques de la structure, tels que nous les connaissons à l'heure actuelle, sont montrés par la figure 5. La forme est légèrement trapezoïde, environ 2,70 m de long et entre 1,35 et 1,95 m de large. L'intérieur comprend une superficie d'environ 4,50 mètres carrés. Dans la paroi sud, on voit très nettement une sorte d'entrée, où la dispersion latérale des objets sur le sol a pu continuer sans interruption entre l'intérieur et l'extérieur.

Plusieurs questions concernant la structure restent a résoudre. Par exemple, quelles sont les différences typologiques entre l'industrie trouvée à l'intérieur et celle

trouvée en dehors de la structure? Les renseignements acquis par l'étude de la moitié de la structure fouillée en 1975 ont déjà démontré une répartition non aléatoire de différentes classes d'outils; la tâche pour les mois à venir est de compléter ces renseignements en ajoutant ceux de 1980, afin d'esquisser aussi précisement que possible la gamme des fonctions différentes associées à une localization latérale. Une autre question concerne l'existence probable d'autres structures d'habitat dans la partie du lieu principal fouillée en 1975; maintenant que les contours d'une structure entière sont connus, il est nécessaire de revoir le plan général de répartition dans cette optique.

Une fois que l'étude de la structure (ou bien des structures) des Tambourets est plus avancé, je preparerai, en vue d'une publication, un rapport consacré spécialement à ce sujet.

Le niveau archéologique châtelperronien entre le lieu principal et le sondage Alpha de la zone 3

C'est dans cette zone intermédiaire que se trouvaient les sondages TP 3W1, TP 3W3 et TP 3W5. Dans tous les trois sondages, un seul niveau archéologique châtelperronien a été trouvé--un niveau qui correspond, sans aucun doute possible, au niveau dénommé "Niveau archéologique 1" dans le lieu principal. Malgré cette corrélation stratigraphique indubitable, on voit que l'épaisseur du niveau archéologique--c'est a dire, la dispersion verticale de l'horizon riche en silex etc.--augmente progressivement de l'est vers l'ouest (du lieu principal vers le sondage Alpha). La dispersion verticale s'accroît d'une épaisseur moyenne de moins de 5 cm dans TP 3W1, à 5-6 cm dans TP 3W3, jusqu'à 7-10 cm dans TP 3W5. Les trois sondages différent aussi en ce qui concerne leurs séquences stratigraphiques. Tandis que la base de la dispersion verticale dans TP 3W1 et TP 3W3 (Fig. 6) repose directement sur la surface d'un paléosol altéré (couche C), la dispersion dans TP 3W5 (Fig. 7) est séparée de la surface de la couche C par un sédiment presque stérile épais d'environ 3 cm. L'épaisseur de la couche archéologique (10-15 cm) et celle du sédiment stérile sousjacent (env. 6 cm) sont même plus importantes dans le sondage Alpha, fouillé en 1975, à l'ouest de TP 3W5. Bien que le niveau archéologique devienne plus épais vers l'ouest, il n'est pas nécessairement plus riche (l'étude du rapport "densité culturel : volume du sédiment" reste a faire). Il est bien possible qu'il s'agisse ici d'un simple accroissement de la vitesse du dépôt de sédiment de l'est vers l'ouest, mais cette question reste ouverte en attendant une considération plus approfondie de toutes les circonstances par M LAVILLE.

Un niveau archéologique châtelperronien dans la zone 2

La fouille du sondage TP 2E1 a montré la séquence stratigraphique suivante:

Stratum I. (env. 10 cm) Terre arable, contenant de nombreux cailloux, surtout des galets arrondis.

Stratum II. (env. 30 cm) Un sédiment brun, contenant de très nombreux cailloux (graviers, galets) dans une matrice fine, d'une manière prédominante limoneuse. La limite inférieure du stratum est nette, brutale. Le stratum contient de matériaux archéologiques épars, y compris quelques fragments céramiques.

Stratum III. (plus de 50 cm; base pas atteinte en fouille) Un sédiment limoneux, brun clair ou brun-jaunâtre, contenant de rares concrétions ferromanganiques très dispersées. Les cailloux (galets, etc.) sont pratiquement absents. Entre env. 15 et 20 cm du sommet du stratum, il y a une assez nette concentration d'objets archéologiques en silex (un niveau archéologique). Quelques silex très dispersés existent ailleurs dans le stratum, en-dessous du niveau archéologique aussi bien qu'en-dessus.

Le niveau archéologique dans le Stratum III représente, apparement, une occupation châtelperronienne; l'outillage comprend des pointes de Châtelperron (n = 2) et d'autres objets qui seraient normals dans une telle industrie. Or, ce niveau archéologique se trouve topographiquement beaucoup plus bas (presque six mètres) que le niveau châtelperronien (Niv. arch. 1) dans le lieu principal de la zone 3. Si l'horizon châtelperronien rencontré dans le sondage TP 2E1 est bien une couche en place (comme il paraît l'être), la superficie des vestiges châtelperroniens intactes et non bouleversés aux Tambourets est beaucoups plus vaste que l'on a cru auparavant. Il faut souligner cependant que ce problème complexe des rapports stratigraphiques entre les zones 2 et 3 reste en cours d'étude par le préhistorien et le géologue. Toutes questions restent obligatoirement ouvertes dans ce rapport préliminaire.

V. Remerciements

Pendant la campagne de fouilles aux Tambourets et dans les mois qui l'ont suivis, de nombreux collègues et amis m'ont offert, d'une façon très généreuse, leur temps, leur aide et leurs conseils. Dans une mesure très importante, c'est grâce à eux que j'ai pu réaliser le projet de recherche.

C'est un plaisir d'exprimer (ou, très souvent de réexprimer) ma reconnaissance aux personnes suivantes:

- tous les membres de l'équipe de fouille. Ils ont tous contribués au succès du projet leurs frais de voyage et/ou leurs frais de maintien en plus de leur temps.

- M H. LAVILLE, pour l'heureuse continuation de son aide et sa sagesse.

- M le Professeur H. MOVIUS, pour m'avoir permis d'utiliser une fois de plus plusieurs articles d'équipement de fouille.

- les membres du "Tulane University Council on Research", pour une subvention à mes recherches.

- M Y. PINCE, pour sa coopération et son aide avec le rébouchage des excavations.

- M et Mme PONSATY, hôteliers à Cazères, pour leurs gentillesses, à maintes reprises, en sus du domaine de commerce.

- M M. BREZILLON, Sous-Direction des Fouilles et Antiquités, et Mme BLANCHON, Direction des Musées de France, pour leurs efforts très aimables qui ont facilité l'exportation temporaire des matériaux archéologiques des Tambourets.

- M F. ROUZAUD, Conservateur du Dépôt de Fouilles Préhistoriques à Toulouse, et au personnel du Dépôt, pour la continuation d'une coopération, matérielle et morale, que j'apprécie énormement.

- M E. FRAME, de l'Université Tulane, pour son aide dans mon laboratoire après la fouille.

A M et Mme P. MEROC, qui ont mis à nôtre disposition leur maison à Cazères pendant la campagne de fouilles, j'exprime ma reconnaissance la plus chaleureuse. L'amitié personnelle et l'intérêt professionel dans nôtre continuation de la recherche inaugurée par L. MEROC sont également précieux.

Les conseils scientifiques de M J. CLOTTES et ses appuis fréquents, soit sur le terrain, soit à la Direction régional à Toulouse, ont continués de rendre possible mes travaux aux Tambourets. Je le remercie spécialement d'avoir mis à ma disposition des crédits provenant du Conseil Général de la Haute-Garonne pour subventionner le maintien de deux de mes fouilleurs.

Dès que j'ai commencé mes recherches aux Tambourets

mes efforts ont été facilités par la générosité extraordinaire des propriétaires du gisement. Comme ils ont fait pendant les campagnes précédentes, M et Mme P. PORTET ont mis à nôtre disposition un bâtiment qui servait comme laboratoire de terrain. A plusieurs reprises, ils nous ont donnés un coup de main qui completait, d'une façon indispensable, les ressources limitées de l'équipe. M et Mme Y. DUBOIS ont continué leur soutien constant et enthousiaste de nos recherches; ils ont le génie de faire disparaître, par leur patience et leur amitié, la plupart des petites difficultés quotidiennes d'une campagne de fouille. A tous ces amis, j'offre mes remerciements les plus chaleureux.

LEGENDE DES FIGURES

Figure 1.--Plan général du gisement des Tambourets montrant, en pointillé, les lieus fouillés en 1980. Les six zones du gisement (1, 2, 3, 4, Ferme et Tambourets-Terssac) sont ceux de L. MEROC.

Figure 2.--Emplacement des fouilles de 1980 dans la zone 3, vu de l'est vers l'ouest, juste avant le rébouchage. Au premier plan, le lieu principal; à l'arrière-plan, les sondages TP 3W1, TP 3W3 et TP 3W5.

Figure 3.--Répartition horizontale de tous les objets archéologiques du Niveau archéologique 1 dans la partie ouest du lieu principal de la zone 3 (fouilles de 1975 et de 1980).

Figure 4.--La même répartition horizontale que celle de la figure 3, montrant en couleurs les alignements doubles qui mettent en évidence les traces des parois disparues.

Figure 5.--Toujours la même répartition horizontale, montrant en bleu la forme générale de la structure.

Figure 6.--Stratigraphie partielle du sondage TP 3W3 dans la zone 3. Le Niveau archéologique 1 repose directement sur la surface de la couche C.

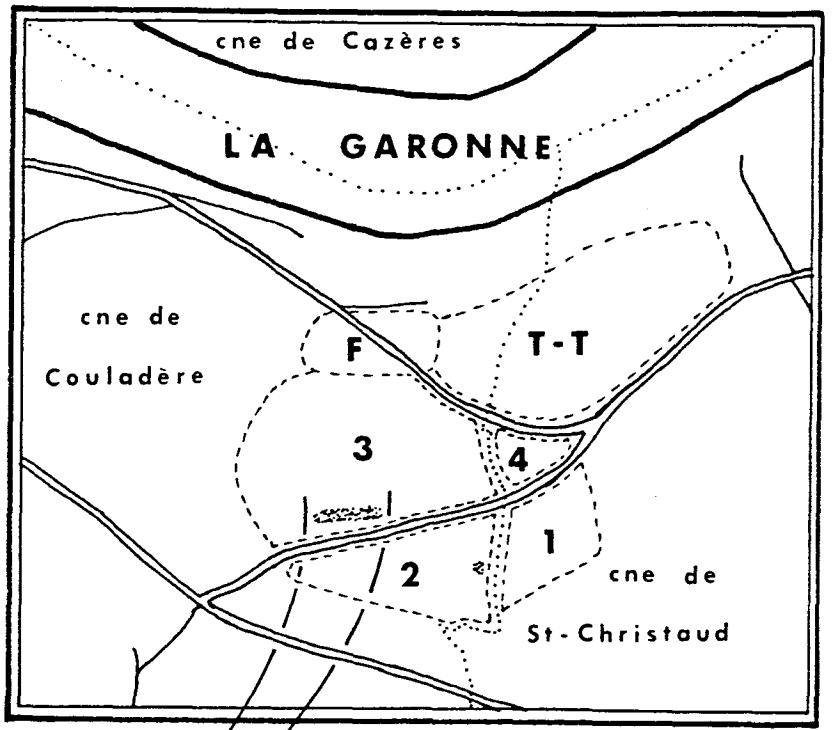
Figure 7.--Stratigraphie partielle du sondage TP 3W5 dans la zone 3. Le Niveau archéologique 1 est séparé de la surface de la couche C par un sédiment presque stérile épais d'environ 3 cm.

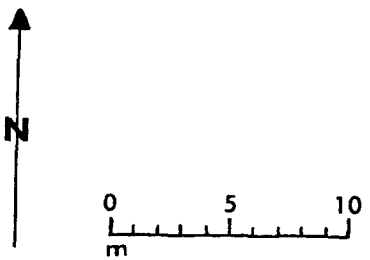
LES TAMBOURETS

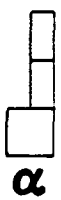
1973

1975

1980







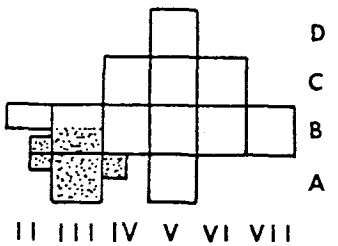


Fig. 1

Fig. 2

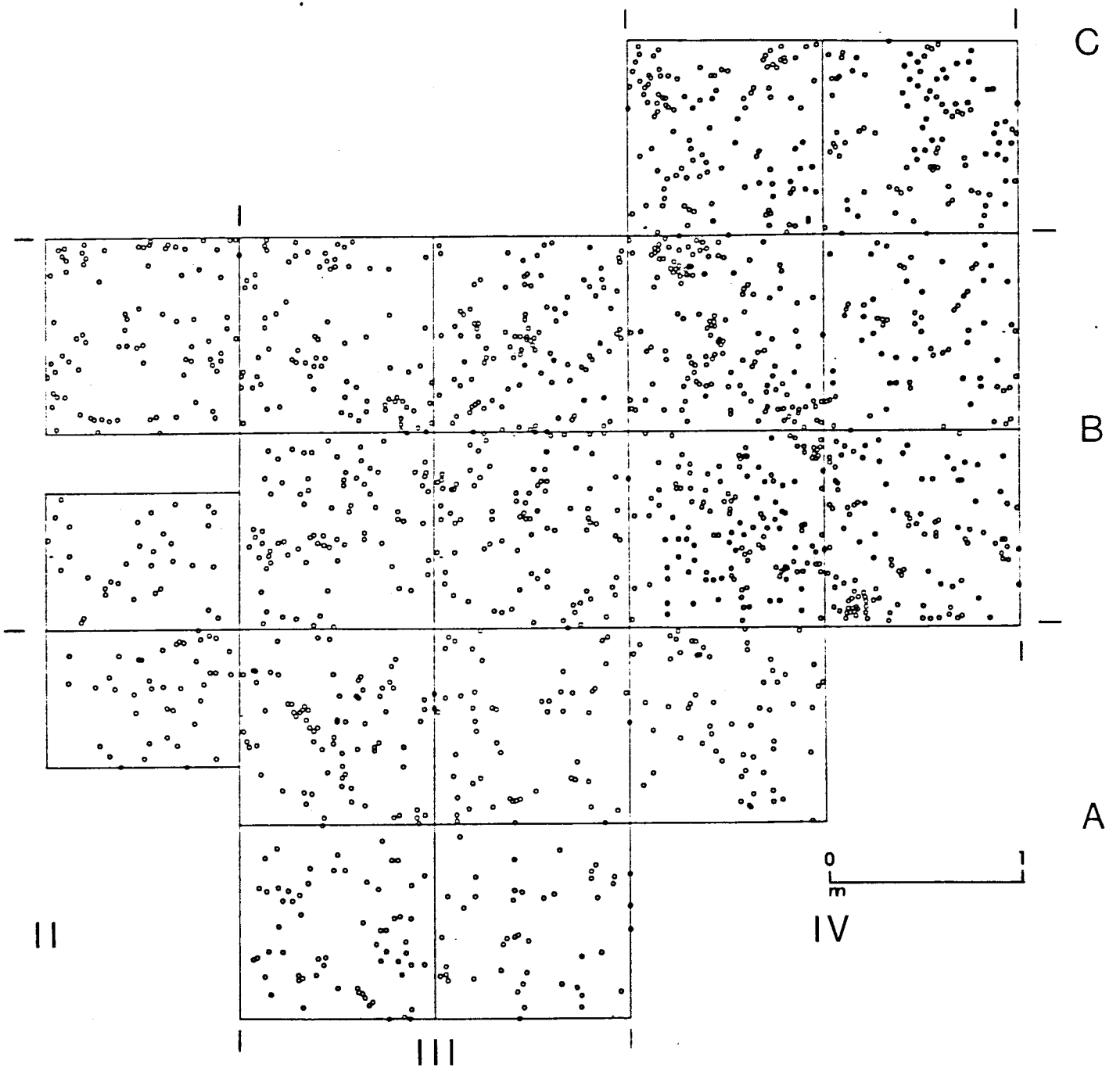


Fig. 3

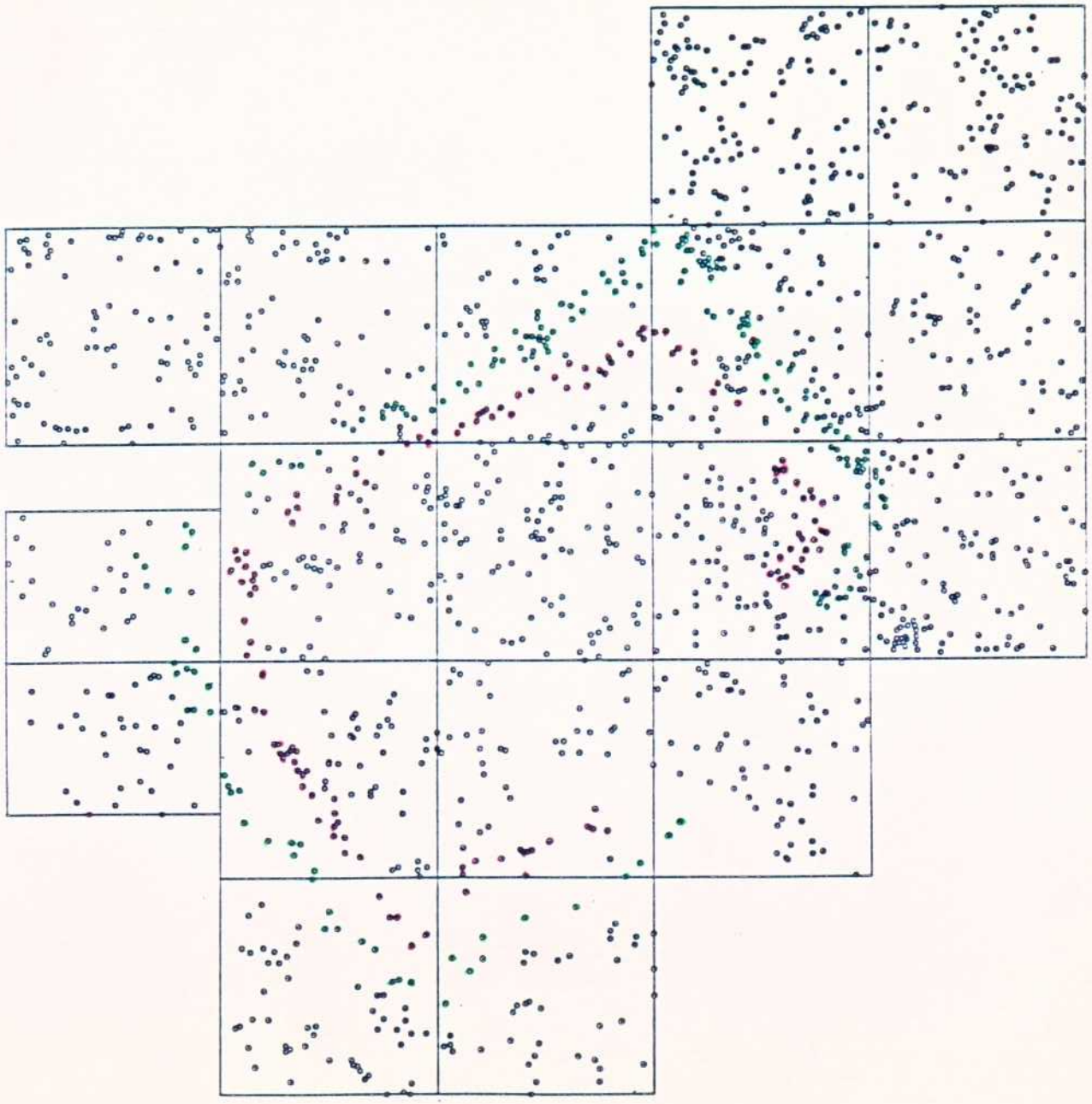


Fig. 4

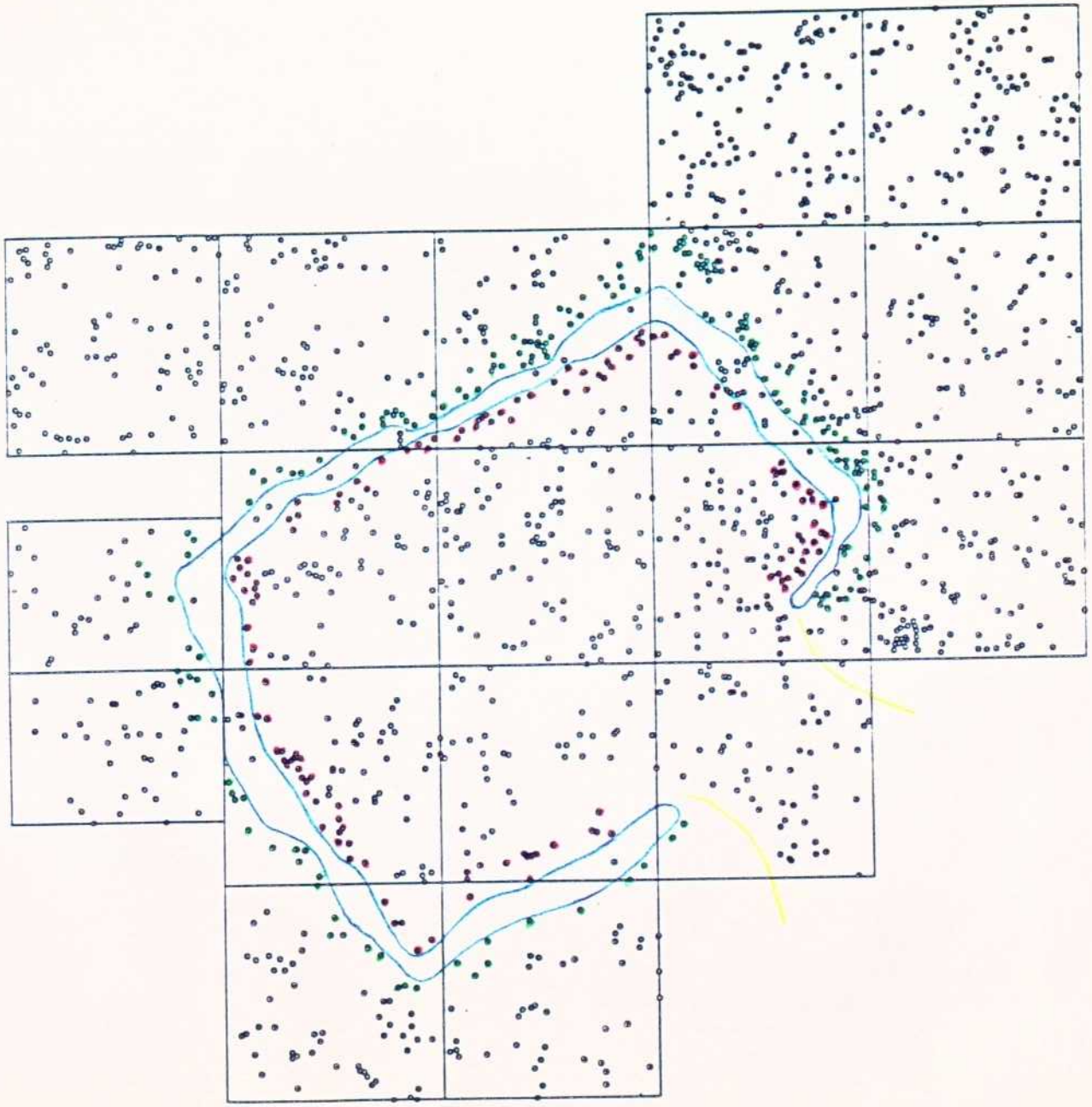


Fig. 5

Fig. 6

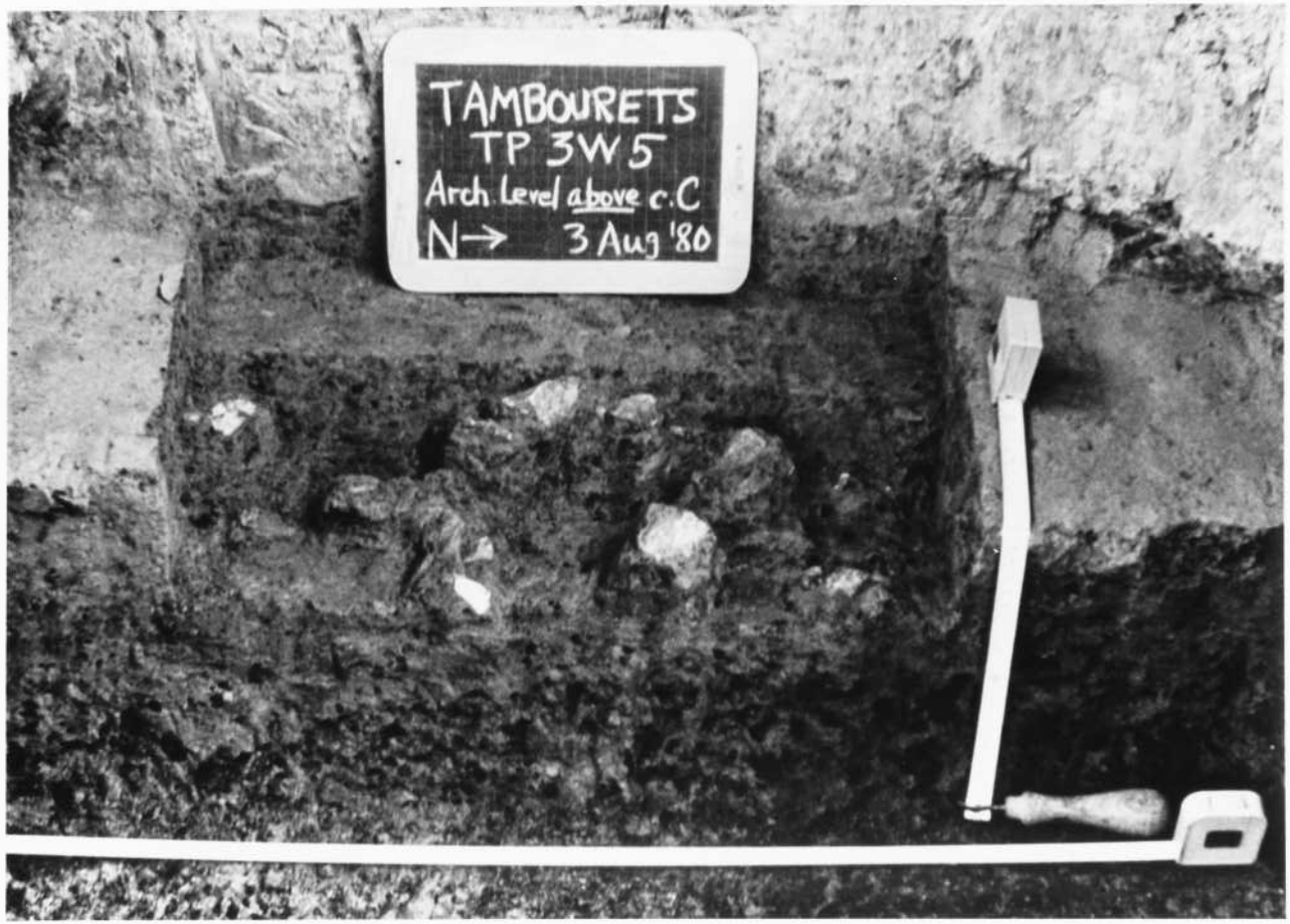


Fig. 7